

**Message de Son Excellence Mgr le Nonce Apostolique  
Aux Supérieures des Congrégations religieuses  
à La Réunion**

Excellence Mgr Gilbert Aubry,

Chères sœurs ici réunis,

Avant de commencer à vous adresser mon message, permettez-moi de remercier chacun de vous pour l'accueil que vous m'avez réservé lors de cette visite. Je remercie son Excellence Monseigneur Gilbert Aubry et tous ceux qui ont rendu possible cette rencontre.

Avec vous, je voudrais rendre grâce pour le don de la vie religieuse. La vie religieuse, comme nous le rappelle le Concile Vatican II et plusieurs documents postconciliaires, est un don de Dieu ; elle est également une réponse généreuse de l'homme à la vocation baptismale qui fait que cet homme de cette femme devenu enfant de Dieu participant à la vie éternelle se donne en retour et offre à Dieu toute sa vie qu'il reçoit continuellement de lui. Dans la vie consacrée, le religieux dédie à Dieu son créateur le don le plus précieux qu'il reçoit de Lui : sa vie. Voilà pourquoi il faut rendre grâce continuellement à Dieu.

A la Réunion, comme dans plusieurs parties du monde, vous rencontrez des difficultés relatives à la vie religieuse : le manque de vocation – vos maisons se vident de jeunes -, mais aussi des problèmes occasionnés par certains scandales – les mêmes qui ont touché beaucoup d'autres régions -. Il est clair que pour ces derniers problèmes, vous devrez travailler très étroitement et d'une manière très sérieuse et sans faille avec votre Evêque et le service compétent du Saint Siège afin de regagner ou de garder la confiance de la société.

Je sais que dans le diocèse de la Réunion, certains cas ont bouleversé l'opinion et d'une certaine manière a divisé la communauté ecclésiale : ce qui est compréhensible. Etant membre de la même communauté, du même institut ou du

même état de vie, nous devons nous reconnaître notre part de responsabilité dans ces scandales. Nous devons également nous montrer solidaires les uns avec les autres autour de l'Evêque pour relever ce nouveau défi : montrer au monde et en particulier à la société réunionnaise que l'image du religieux n'a pas changé dans l'Eglise ; et que malgré la tempête, la foi et l'amour qui ont animé les missionnaires continuent à nous pousser vers le large à la suite du Christ.

*Le pape Benoît XVI a rappelé que « l'Eglise a une longue tradition d'éducation des enfants, depuis leurs premières années jusqu'à l'âge adulte, à l'exemple du Christ, qui bénissait avec tendresse les enfants qu'on lui présentait, et qui enseignait à ses disciples que c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu ».*

Je vous invite à reconnaître, que l'Eglise a déployé dans ce pays et ailleurs, importants efforts pour garantir la sécurité des enfants et des jeunes et pour leur manifester le plus grand respect tout au long de leur croissance. Je prie pour que le service que vous rendez avec générosité aide à susciter, dans un climat de confiance renouvelée, un engagement déterminé en faveur du bien des enfants qui sont un don très précieux de Dieu.

Chères sœurs,

Indépendamment de tout cela, il faut reconnaître qu'à la Réunion, vous, religieuses, bénéficiez d'un statut social privilégié. La société en général continue de vous accorder une grande estime. L'homme réunionnais est fondamentalement religieux et doit beaucoup aux congrégations religieuses comme dans beaucoup d'autres pays et régions du monde. Cependant, ce privilège est aussi un appel, une occasion d'avancer dans le témoignage de la foi. Plus facilement qu'en occident par exemple, vous pouvez avoir accès à toutes les couches sociales en particulier la jeunesse. Plus facilement qu'ailleurs vous

pouvez vous faire entendre de la société pour faire valoir les valeurs morales chrétiennes. Plus facilement que dans beaucoup d'autres régions du monde, vous pouvez montrer votre solidarité en témoignant de la bonté de Dieu et de la vie toute donnée au Christ.

Voilà pourquoi, répondant à tous vos questionnements et à tous vos soucis de supérieurs et responsables, je vous invite à revenir à la source de la vie religieuse. Comme Nonce apostolique, j'ai à rendre à l'Eglise locale ce service d'écoute et de conseil en particulier lors des rencontres des supérieurs majeurs des instituts religieux de ma circonscription pastorale. Et combien de fois je désire reprendre les mêmes questions que les pères conciliaires pour rappeler aux responsables religieux et à tous les religieux en général qu'il leur faut, pour leur part, revenir à la source de leur vocation, discerner très profondément cette vocation avant de s'engager et engager qui que ce soit.

D'autre part, rappeler aux membres de nos instituts que la vie religieuse ne s'arrête pas à la fin du noviciat ou à celle du juniorat, mais qu'elle y commence. Rappeler aux membres de vos instituts que les trois vœux, qui constituent le fondement de la vie consacrée restent et resteront toujours les caractères intrinsèques de cet état de vie.

Je n'en dis pas plus, vous savez ce que cela veut dire. Je vous invite aussi à intérioriser la question quand vous êtes en peine de trouver des jeunes vocations ; de savoir si la vie religieuse telle que vous la proposez aujourd'hui répond aux besoins spirituels de nos jeunes ? Ou si vous ne cherchez pas à leur imposer un modèle archaïque de la vie religieuse ? Les jeunes d'aujourd'hui prônent le dialogue mais doivent apprendre la dépendance et: comment leur proposer l'obéissance inconditionnelle au supérieur ? A la Réunion, à 18 ans, il leur faut à chacun une voiture : comment leur prêcher la pauvreté ? Et la chasteté, comment leur en parler ? Ce sont des éléments que vous connaissez et qui sont entre vos mains. Je sais combien c'est difficile de

les aborder mais, dans la situation actuelle de vos instituts, il y a matière à approfondir.

A Madagascar ce mois ci, aura lieu un symposium qui rassemblera des représentants de tous les instituts religieux présents dans l'île pour justement répondre à ces mêmes questionnements. Comment avancer ? La situation n'est pas précisément la même que vous connaissez aujourd'hui et il n'y a pas lieu de comparer. Mais il faut dire que d'une certaine manière, beaucoup de problèmes sont similaires aux vôtres. A Madagascar, les maisons de formations sont généralement pleines, au contraire et ils n'ont pas assez de place. La vie religieuse y est en plein essor. Toutefois, le sérieux du discernement reste un défi. Je vous invite à vous intéresser à leur recherche et à prendre connaissance, le temps venu, de leurs textes. Cela pourra vous aider à vous aussi. Et pourquoi ne pas faire le même aggiornamento de la vie consacrée à la Réunion ?

Comme Madagascar, vous êtes une île, mais petite île face à la grande île. A Madagascar, sans vouloir comparer, beaucoup de congrégations religieuses restent toujours rattachées à des circonscriptions européennes ou africaines. D'où l'importance d'échange et de collaboration avec l'extérieur.

Je voudrais vous inviter à bien travailler cet échange. Je sais que beaucoup de religieuses et religieux d'origine malgache et de différents pays d'Afrique travaillent dans ce diocèse. C'est une grâce pour l'Eglise locale. En revanche, il faut travailler pour que cet échange se fasse dans l'intérêt de la mission et non en vue seulement de la Congrégation.

Pour terminer, en vous encourageant à continuer dans ce service du supérieurat, je vous demande, chères sœurs, à rappeler continuellement à tous les membres de vos instituts, l'importance de la prière et de la vie communautaire. Ce sont des conditions nécessaires pour une vie consacrée authentique.

Encore une fois, merci de votre invitation et merci de votre attention.

